

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Band: 22 (1992)

Heft: 1

Rubrik: J'ai écouté pour vous : une grande dame du piano : Maria Tipo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*J'ai écouté
pour vous*

Albin Jacquier

Une grande dame du piano: Maria Tipo



*Beethoven: Concertos 1 et 4.
London Symphony Orchestra.
EMI CDC 7 540.582*

*Schumann: Etudes symphoniques
et Scènes d'Enfants. EMI
CDC 749282 2*

*Scarlatti: 18 sonates. EMI
CDC 749078 2*

*J. S. Bach: Choral, préludes et
fugues. EMI 751147 CDC 2*

*W. A. Mozart: Concertos Nos
21 et 22. Armin Jordan direct.
EMI CDC 754235 2*

*W. A. Mozart: Concertos Nos
23 et 27. Armin Jordan direct.
EMI CDC 754234 2*

Premier prix, à 17 ans, du Concours international d'exécution de Genève en 1948, Maria Tipo, Napolitaine d'origine, mais incrustée dans la Toscane, fixe depuis quelques années les diamants de son talent dans l'enregistrement. En voici les dernières interprétations que je vous engage vivement à acquérir.

Si la technique de Maria Tipo est sans faille, si sa musicalité et son intelligence du texte forcent chaque fois l'admiration, c'est avant tout à la réflexion, à une vision exacte de chacun des styles et des époques qu'elle aborde, que cette musicienne doit d'être une artiste dans toute l'acception du terme, nous livrant de chaque œuvre la vision la plus authentique que nous puissions souhaiter.

Ludwig van Beethoven: les deux concertos (1^{er} et 4^e) du maître de Bonn excellent par le jeu vibrant, altier et équilibré de Maria Tipo. La phrase beethovénienne est sans fard, sans opulence, mais avant tout généreuse et d'une grande vérité sonore.

Schumann: Maria Tipo exprime les «Etudes symphoniques» avec une clairvoyance de la pensée, une subtilité du toucher pianistique et une diversité des couleurs et des éclairages extraordinaires. Elle construit l'œuvre en situant chaque phrase dans sa densité, chaque plan sonore dans son architecture et sa dyna-

mique. En revanche, elle dessine les «Scènes d'Enfants» avec un abandon poétique que l'on retrouve rarement sous les doigts de pianistes en mal de virtuosité. Musique délectable!

Domenico Scarlatti: on ressent immédiatement derrière ces sonates la Napolitaine au regard clair, au jeu spontané, sans arrière-message psychologique, mais faisant de la musique une fin en soi. «Vous voyez, c'est si simple», semble-t-elle nous dire. Oui, mais quel toucher profond et léger tout à la fois, noble et espiègle.

Jean-Sébastien Bach: après avoir donné, il y a quelques années, une magistrale version des «Variations Goldberg», Maria Tipo aborde chorals, préludes ou fugues au piano sans laisser le temps aux tenants du clavecin de lui chercher querelle. Car son jeu, que l'on peut comparer à celui d'un Rudolf Serkin, tient de l'évidence. Elle démontre l'universalité instrumentale de cette musique.

Wolfgang Amadeus Mozart, enfin, pour le bicentenaire. Maria Tipo vient tout juste d'enregistrer quatre des derniers concertos et pas avec n'importe quel chef: Armin Jordan et son Ensemble orchestral de Paris. Union parfaite de deux artistes qui, sorte de lapalissade, jouent simplement la musique comme elle est écrite, c'est-à-dire tout près du génie de son auteur. Maria Tipo modèle chaque note, nourrit en profondeur la dynamique, l'équilibre harmonique sans épaisseur. Couleurs, respiration, phrasés, intentions sont explicités, ici, par la seule exécution pianistique et une parfaite entente avec l'orchestre et son chef. Tenez, pour le «Concerto N° 21», j'ai voulu comparer avec une très ancienne version de Robert Casadessus et Charles Münch. Soliste et chef sont vraiment proches.

Conclusion

Vous avez là les exemples vous permettant d'avoir dans votre discothèque un portrait parfait et complet d'une pianiste aussi riche de musicalité qu'authentique de réflexion. ■